LOIS

Relatives aux bois des communes, et aux coupes de bois.

Du 29 Floréal, an troisième de la République française, une et indivisible.

B. n.º 149

D. n.º 862

et 864.

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de son comité d'agriculture et des arts, décrète que la loi du 7 brumaire, an III.^e, relative aux bois dont les communes ont été mises en possession, s'applique aux réintégrations prononcées par des jugemens des tribunaux ou par des arrêtés de département.

Visé. Signé S. E. MONNEL.

Collationné. *Signé* BOURDON (de l'Oise), *ex-président*;
MOLLEVAUT, PEYRE, *secrétaires.*

Droits de balivage ou martelage à percevoir pour les coupes de bois.

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de ses comités des finances, d'agriculture et des arts; décrète ce qui suit:

ART. I.^{er} La somme de 4 livres 10 sous par arpent, attribuée aux officiers des ci-devant maîtrises des eaux et forêts, par la loi du 15 août 1792, pour balivage ou martelage des coupes ordinaires ou extraordinaires, sera perçue pour chacune des opérations qui se feront sur le taillis et la futaie sur taillis, lorsqu'elles auront lieu à des époques éloignées au moins d'un mois l'une de l'autre.

II. Lorsque ces deux opérations seront faites simultanément, il ne sera perçu que le droit entier pour l'une d'elles, et la moitié du droit pour l'autre.

III. Il ne sera perçu qu'un droit de récolement, soit que les deux opérations aient été faites ensemble ou séparément.

IV. Il ne sera dû qu'un seul droit si l'opération se fait sur taillis seul ou sur des massifs de futaie, sauf l'explication, dans tous les cas, de la loi du 4 pluviose, an III.^e

V. Les agens forestiers ne pourront, sous le prétexte du silence de la loi du 15 août 1792, se dispenser de faire les visites prescrites par les anciens réglemens, sans qu'à cette occasion ils puissent prétendre à d'autres rétributions que celles fixées par la même loi.

Visé. Signé S. E. MONNEL.

Collationné. *Signé* BOURDON (de l'Oise), *ex-président*; MOLLEVAUT, PEYRE, *secrétaires.*

A PARIS, de l'Imprimerie du dépôt des Lois.

1840

THE END OF THE WORLD